

# La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE -

Téléphone : 05 61 62 23 67 - Courriel : GazetteDchalets@aol.com

N°33 - Printemps 2003

## Participez !

Depuis sa création, l'Association du Quartier Chalets-Roquelaine a mené en permanence une réflexion sur les besoins du quartier et de ses habitants. Au fil de nos réflexions et des travaux des commissions mises en place, nous avons ainsi déterminé un certain nombre d'objectifs et avancé sur de nombreux points : maîtrise de l'urbanisation du quartier à travers le POS (Plan d'Occupation des Sols), maîtrise de la circulation et du stationnement à travers un plan effectivement mis en oeuvre depuis quelques années, création d'une Maison de Quartier à la disposition des habitants et de leurs associations. Sur d'autres points, en particulier, sur la place faite aux enfants dans notre quartier, il reste encore beaucoup à faire.

Dans un souci affiché de favoriser la démocratie de proximité, la municipalité de Toulouse a mis en place des commissions consultatives de quartier chargées d'élaborer un projet de quartier. Les lecteurs de *La Gazette des Chalets* connaissent nos efforts pour que ce projet réponde aux besoins des habitants. Lors des dernières réunions de cette commission, nous avons encore demandé les équipements collectifs qui nous paraissent aujourd'hui indispensables :

- une crèche publique,
- un espace vert de proximité
- un équipement sportif pour le Collège des Chalets, pouvant être utilisé par les habitants du quartier en dehors des horaires scolaires (voir en deuxième page).

Sur ces trois questions, des dossiers sont en cours d'élaboration, des contacts pris, des démarches entreprises.

Pour recueillir votre avis, nous vous invitons à venir en discuter lors de la prochaine assemblée générale. Cette réunion est ouverte à tous les habitants du quartier.

# Assemblée générale

## jeudi 10 avril à 20h30

### Maison de quartier 7 boulevard Matabiau

## DES PARCMÈTRES DANS LE QUARTIER ?

Le rejet de la récente expérience d'implantation de parcmètres dans le quartier Saint Aubin a démontré ce qu'il ne faut pas faire.

Nous pensons qu'il est temps de mettre sur pied une démarche:

- pour évaluer les besoins précis de places de stationnement des habitants d'un quartier, des gens qui y viennent travailler et aussi des visiteurs qui utilisent les rues comme parkings à la journée ;
- de façon à mettre en place une politique cohérente (des moyens qui répondent aux besoins) et efficace (des besoins qui ne dépassent pas les moyens) pour laisser un maximum d'usagers - piétons, cyclistes et automobilistes - occuper *légalement* l'espace urbain sans écraser leurs voisins.

Nous appelons les habitants du quartier intéressés par cette démarche à contacter le 05 61 62 56 16.

Il est évident qu'une telle démarche devrait être partagée par tous les quartiers concernés. Les associations des quartiers voisins ont parfois déjà entamé une réflexion. Nous travaillerons avec elles.

Une tentative de mise en place d'un système de stationnement payant sans en justifier clairement la nécessité (autre que celle de récupérer de l'argent) serait sans doute très mal perçue des habitants des Chalets.

(Voir également pages 2 et 3 *La rue, école d'incivisme ?*)

### SOMMAIRE

- page 1 **Participez !**  
Des parcmètres dans le quartier ?
- page 2 **Un équipement sportif pour le Collège**  
La rue, école d'incivisme ?
- Page 3 **La rue, école d'incivisme ? (Suite)**
- Page 4 **Christophe, un homme de l'ombre**
- Page 5 **Salamanque à la Maison de quartier**
- page 6 **Les activités de la Maison de quartier -**  
**Trait d'Union - Annonces**
- page 7 **Pub**
- Page 8 **Brèves**

Comité de rédaction pour ce numéro  
A. BERNABE, A. CASTEX, C. DEFAYE, M-L. ICHANJOU,  
J. POUMAREDE, A. ROY, B. VERDIER.  
767196, tirage : 3000 exemplaires.  
Impression PELLEFIGUE.  
Directeur de la publication : A. ROY.

## Un équipement sportif pour le Collège

Le Collège des Chalets accueille une bonne partie des enfants et des adolescents du quartier. Installé un peu à l'étroit rue des Chalets, il ne dispose en son sein d'aucune installation sportive pour la pratique de l'éducation physique et sportive.



Cette discipline est aussi importante que les disciplines intellectuelles pour la formation des élèves. Les textes officiels

de l'Education Nationale prévoient un programme détaillé à mettre en œuvre durant les 4 années de collège. Chaque élève doit accéder, en fin de troisième, à un niveau d'exigence défini dans le programme qui lui permette de préparer dans de bonnes conditions au lycée les épreuves du baccalauréat. Il est donc important que tous les collégiens puissent recevoir une éducation physique et sportive dans de bonnes conditions. En particulier, les textes précisent que les temps de déplacement des élèves doivent normalement être inférieurs à 15 % du temps de la leçon prévue à l'emploi du temps.

Les élèves du Collège des Chalets, qui ne disposent pas d'équipement sportif dans l'enceinte du collège, doivent se rendre à pied ou en autobus aux installations sportives mises à leur disposition par la ville de Toulouse ou d'autres établissements. Ainsi, cette année, les collégiens vont à pied au petit gymnase du Palais des Sports ainsi qu'au jardin Compans-Caffarelli pour y courir ; en autobus au stade ou au gymnase des Minimes et également en autobus à la piscine.



De fait, les temps de transport, dépendant des aléas de la circulation, sont très supérieurs aux 15 % admis et amputent de manière très sensible les temps

réservés à la leçon. Si les élèves de 6<sup>e</sup> disposent de deux leçons de deux heures par semaine, toutes les autres classes disposent d'une séance de deux heures et d'une séance d'une heure. La séance d'une heure ne permet pas de sortir du collège et la leçon doit être dispensée dans les cours qui ne sont pas très adaptées. Saluons les efforts de l'administration et des enseignants d'EPS pour dispenser une éducation de qualité, malgré les difficultés.

Ces difficultés sont connues depuis longtemps et ont été souvent mises en avant par les parents d'élèves. La situation n'évoluant pas, le conseil des parents d'élèves du Collège des Chalets, l'Association du Quartier Chalets-Roquelaine et le Comité de Quartier d'Arnaud Bernard (dont les enfants fréquentent aussi le collège)



ont décidé de s'associer pour s'adresser aux pouvoirs publics : Conseil Général de la Haute-Garonne, Ville de Toulouse et Rectorat de l'Académie. Ils leur demandent de trouver une solution pour que les élèves du Collège des Chalets puissent pratiquer l'EPS dans de bonnes conditions. A leurs yeux, cela passe par la création d'un gymnase à proximité immédiate du collège. Ce gymnase pourrait également être utilisé en dehors des heures scolaires par les habitants du quartier. Rappelons qu'il n'existe aucune installation sportive dans le quartier des Chalets.

Le collectif des associations prépare un dossier qui sera adressé aux pouvoirs publics et diverses initiatives dont *La Gazette* vous reparlera. La mobilisation des parents et de toute la population autour de ce projet sera un élément capital pour sa réussite.

Bertrand Verdier

## La rue ...

Voici trois points de vue d'un même problème : comment faire cohabiter les piétons, les cyclistes et les automobilistes dans un quartier réputé tranquille ?

Conçue par des piétons, la ville a été aménagée pour les voitures. Les rares équipements qui sont consacrés aux vélos sont insuffisants, voire inadaptés et mêmes dangereux (par exemple les *pistes cyclables* sur les contre-allées des



boulevards sont beaucoup plus dangereuses que le boulevard lui-même). Le cycliste, comme le piéton, doit se débrouiller pour survivre, ce qui n'excuse en rien les incivilités. Quant aux automobilistes qui apparaissent souvent mieux lotis car protégés, ils sont tout aussi stressés par le manque de places de stationnement, et se comportent souvent de façon abusive.

### LE PIÉTON, UNE ESPÈCE MENACÉE

Non, ce ne sont pas une météorite ou une comète qui les feront disparaître, ces pauvres piétons, mais une quantité de petits pièges semés au long de leurs parcours.

Il y a déjà les voitures garées n'importe comment, bloquant parfois totalement un trottoir ; les poubelles qui ne sont pas rangées contre les maisons (quand on ne peut les rentrer) ; les pelures de fruit jetées ça et là, sur un trottoir jalonné "d'incivilités canines".





# La rue : école d'incivisme ?

Depuis quelque temps est venu s'ajouter le danger des vélos ; il est évidemment souhaitable que ceux-ci se multiplient car ils évitent les pollutions. Mais la ville n'est pas encore assez équipée et ce sont les trottoirs qui deviennent des pistes cyclables. Or, au contraire des autos, les vélos ne font pas de bruit ; on ne les entend pas arriver par derrière et comme l'être humain n'est pas encore pourvu d'yeux derrière la tête, les collisions sont possibles si le piéton se met à faire un pas sur le côté.

Finie l'agréable flânerie sur les beaux trottoirs des Boulevards ou sous les frondaisons dorées de notre belle rue de la Concorde : la méfiance est maintenant de règle...

Que dire aussi des vélos et autres deux roues qui prennent allègrement les sens interdits ou brûlent les feux !

Ajoutés à cela, les trous, les bosses, passerelles ponts de planches des travaux publics, et la liste des pièges est longue.

Que faire alors ?

Un peu plus d'esprit civique (et parfois même de simple bon sens) pour les



stationnements et les poubelles, un avertissement par timbre pour les vélos, voilà déjà quelques progrès et les piétons, à l'instar de certaines espèces animales, seraient un peu plus protégés contre les risques de disparition.

M. Belile

## QUELQUES QUESTIONS AU SUJET DE LA BICYCLETTE

Ce texte est extrait de l'article *Eloge de la bicyclette et quelques questions à son sujet*, paru dans le n° 23 à l'automne 2000, ce qui prouve que la situation n'évolue pas vite...

– Faites-vous de la bicyclette ? Ou alors, depuis quand n'en avez-vous pas fait ? A quelle occasion en faites-vous ?

– Pourquoi les cyclistes remontent-ils les

rues à contre sens ? Par manque de civisme ? Parce que les plans de circulation prennent plutôt en compte les déplacements en automobile ?

– Pensez-vous que faire de la bicyclette en ville soit vraiment casse-cou, et même criminel, comme me le disait un collègue chaque fois qu'il me voyait transporter ma fille ?

– Vous êtes-vous déjà rendu compte que les piétons qui traversent une rue à sens unique, le font souvent sans se retourner, se fiant aux éventuels bruits qu'ils entendent ? Ce qui fait qu'arrivant silencieusement à bicyclette, vous risquez quelques surprises !

– Pourquoi les automobilistes semblent-ils si souvent considérer que leur vitesse potentielle plus rapide leur permet de talonner rageusement les cyclistes dans les rues étroites, et de les doubler quitte à les frôler ?

– Que pensez-vous des voleurs de bicyclettes ? Avez-vous déjà été leur victime ? Et vous-même, en avez-vous volé ?

– Que pensez-vous des aménagements de la ville de Toulouse pour les cyclistes ? Quels sont ceux du quartier ? Au rythme où avance l'aménagement de la piste cyclable au bord du Canal du Midi, la section qui longe notre quartier sera-t-elle réalisée avant 2020 ?

Gérard Ringon

## LE STRESS DES AUTOMOBILISTES

“On ne peut que se comporter comme des voyous” se désole une automobiliste nouvellement arrivée à Toulouse. Effectivement, peu d'aménagements semblent encourager les conducteurs au civisme : la vitesse limitée à 50 est trop élevée dans les petites rues mais insuffisante au regard du conducteur excédé qui se dégage du boulevard pour atteindre le canal le plus rapidement possible ; les passages piétons, insuffisants pour les enfants qui sortent de l'école, lui apparaissent comme des obstacles ; le nombre de places de stationnement dérisoire en regard des besoins achève d'en faire un frustré. Il semble à l'automobiliste qu'il y va de sa propre survie. C'est ainsi que la vitesse excessive se transforme en chasse aux cyclistes, que le stationnement sur les

trottoirs ou les passages *cloutés* enferme les piétons dans des cul-de-sac, et que personne n'y trouve son compte.

## Pour trouver quelques places de stationnement supplémentaires :

- Ne pas laisser de demi-place libre irrécupérable. Ci-contre, une demi-place aurait pu être récupérée par d'autres



véhicules si elle avait été laissée devant la voiture et non derrière où il n'y a pas de place pour en glisser une autre.

- Beaucoup d'automobilistes seraient reconnaissants aux propriétaires de garage s'ils rentraient plus souvent leur voiture. Dans le

cas contraire, le stationnement devant le bateau est autorisé à condition que le numéro d'immatriculation figure sur la porte du garage.



- La plupart des *emplacements de livraison* ne sont pas utilisés à cette fin mais sont inoccupés ou annexés illégalement (parfois les deux, c'est-à-dire réservés). Limiter les horaires de livraison pourrait autoriser quelques places supplémentaires.

- Certaines zones sont également interdites (autour des carrefours ou en face de sorties de garage) mais de façon si peu convaincante qu'elles constituent une réserve de places illicites dont beaucoup profitent ; pourquoi alors les interdire ?

- Existe-t-il une directive pour définir la largeur d'un bateau qui peut varier de 2,5 à 5 m ?

- Un exemple efficace (à ne pas suivre !) pour stationner facilement : utiliser des barrières de chantier pour garder sa place (vu rue Ingres).



A. Roy

# Christophe, un homme de l'ombre

**R**ue d'Orléans habite un grand sorcier. La journée, il enfle son costume d'ingénieur et fabrique des micro-satellites. Mais le soir, une fois rentré chez lui, il s'enferme dans sa chambre et découpe du carton. De ses longs ciseaux dorés naissent des êtres articulés, des châteaux hantés, des forêts vierges. Retenez votre souffle : la lanterne qu'il agite devant eux leur donne vie. Les êtres et les choses s'animent : vous avez pénétré dans le Royaume des Ombres. Maintenant, maîtrisez votre peur et passez de l'autre côté du drap blanc. Le ciel étoilé n'est qu'un vieux carton percé de trous, les personnages terrifiants ne sont que de pauvres morceaux de plastique bricolé. Le magicien est grand et mince ; il porte des jeans et des lunettes.

" C'est ce qui m'intéresse dans les spectacles d'ombres, explique-t-il. Un drap, une lampe que l'on rapproche ou que l'on éloigne, et la magie opère.

Comme la neige, l'ombre recouvre toutes les imperfections. La matière disparaît, il ne reste plus que l'idée. ". Christophe Bastien-Thiry avoue ne pas rechercher la

sophistication. Pas ou peu de couleurs, pas d'effets spéciaux. La seule recherche qu'il s'autorise, c'est la variation des sources lumineuses, une lampe à pétrole, un halogène et " l'exploration de cette zone si riche, entre la lampe et l'écran ". " Après les représentations, j'invite les spectateurs à passer de l'autre côté, pour qu'ils mesurent bien le décalage entre la simplicité des moyens mis en œuvre et la fascination dont ils ont été l'objet. J'aime ce moment où l'on perçoit beaucoup de choses. Les explications techniques facilitent les échanges. Nous n'avons pas toujours cette chance en tant que comédien. Il subsiste toujours une sorte de gêne ou de pudeur... ".

Car Christophe Bastien-Thiry est venu aux spectacles d'ombres un peu par hasard, en faisant un détour par le dessin et le théâtre. Enfant, donc, il dessine. Plus tard, à son arrivée à Toulouse, il rencontre Daniel Galarreta avec



qui il s'engage, à la suite de sa femme Cécile, dans le Théâtre de la Voix Lactée. " Il se dégage de cette troupe une sincérité certaine. C'est une troupe ouverte, qui intègre beaucoup de débutants mais qui n'en est pas moins ambitieuse pour autant, précise-t-il. Si les textes que nous choisissons ne sont pas faciles, nous ne sommes jamais ridicules. Ce sont des spectacles qui donnent du plaisir aux gens. ". La compagnie se produit d'ailleurs tous les deux ans au Festival Off d'Avignon. Une aventure que poursuit Christophe, parallèlement au Théâtre d'Ombres.

C'est en 1988 que Christophe Bastien-Thiry découvre les spectacles d'ombres grâce à son ami Daniel qui veut explorer ce choix de mise en scène. " Il voulait reprendre la Conférence des Oiseaux, un texte persan du XIII<sup>ème</sup> siècle de Farid Utaïr, le fondateur de la voie soufi. Comme il savait que je dessinais à la plume, il m'a demandé de créer certains tableaux afin de les raconter en ombres. J'ai été fasciné par la simplicité avec laquelle cette technique permettait de s'exprimer. ". Christophe persiste donc et crée chez lui de petits spectacles en



adaptant ou inventant des histoires, en découpant et articulant des personnages et des décors. Au début, les spectacles sont un peu improvisés. Un drap, une lampe, quelques affiches "Entrée libre" et la troupe, composée de lui-même, de son épouse et de quelques complices de théâtre, s'installe sur le parvis des Jacobins, dans l'ombre du porche. De 1991 à 1992, elle y joue " L'apprenti sorcier ", puis " Les habits neufs de l'empereur " et enfin " Pierre et le loup ". " Les gens s'installaient sur les marches, c'était vraiment sympa. Mon plus beau souvenir, c'est la fois où un clochard, qui avait assisté à l'un de nos spectacles Place Wilson, a tenu, malgré nos réticences, à nous donner 5 francs ".

Depuis, la troupe a fait du chemin... Elle s'est enrichie de nouveaux membres et affiche de belles performances... Outre Cécile, l'épouse et complice de toujours, " qui cisèle les textes " et participe à la narration, Rupert Ingrams, de nationalité britannique, apporte son talent et sa " sensibilité d'écorché vif ". De retour en Angleterre, il crée à son tour un théâtre d'ombres et un spectacle, " La Princesse Labam

", qu'il joue dans les pubs et au Festival d'Avignon 1993, en off du off. " Nous nous retrouvons en Avignon où nous mêlons nos spectacles "

explique Christophe. Perse Peet, également sujet de sa Gracieuse Majesté, mais aussi poète, instituteur et tailleur de pierre, intègre le groupe en 1996. En 1997, c'est Marc Rossi qui les rejoint, d'abord comme

manipulateur, puis assistant à la mise en scène. En 1999, c'est le retour de Rupert d'Angleterre, et en 2000, l'arrivée de Jean-Pierre Grizou, compositeur de musique, infirmier, et comédien à ses heures (1). Sans oublier Dominique Heulet, Sophie Geffroy, tous deux manipulateurs et conteurs, et Dominique Chausson, musicien, électronicien, acousticien, comédien et joueur d'accordéon diatonique... Quant aux prouesses, elles sont nombreuses pour des amateurs qui, il faut bien l'avouer, n'en sont plus depuis longtemps... Tous les deux ans, Avignon, dans un recoin qu'ils se sont approprié, tout en haut de la rue des escaliers St Anne, puis en décembre 1994, Sao Paulo, au Brésil, parce qu'ils ont été remarqués par un producteur lors de leur participation au Festival d'Avignon 92. C'est aussi le 4<sup>ème</sup> Festival Jeunes Publics organisé en décembre 1996 par la Ville de Toulouse avec trois représentations, dont une devant plus de 300 personnes, et enfin, l'invitation à l'émission " Demain c'est dimanche " sur France 3 Sud en janvier 1997. Ce sont aussi des demandes en provenance du Québec, pour le Festival 2004, et d'Edimbourg, en Ecosse. " Internet génère de





# Salamanque à la MDQ

nombreux contacts, parfois très originaux. Les éditions Hachette voulaient des photos pour illustrer un livre scolaire de physique ; nous avons été aussi contactés par un prof serbe, pour des formations, et par un prof de français en Israël. "



Christophe Bastien-Thiry a quatre enfants, dont un petit dernier, " un véritable cadeau de la nature... ". Il habite dans le

quartier depuis 1990, date à laquelle il s'installe rue Franc. " C'est un quartier vivant, très chaleureux, avec ses écoles, sa paroisse, ses commerces. Un vrai quartier qui exerce une véritable force d'attraction. "

En novembre dernier, Christophe Bastien-Thiry a donné une représentation dans les locaux de l'association Archipel (2). Début juillet, à 21h00 un dizaine de spectacles seront joués sous le porche de l'église St Aubin. En septembre, Christophe devrait participer à l'inauguration de la Médiathèque de Toulouse. Il se produira aussi à la Maison de Quartier, pour notre plus grand plaisir (3).

Marie-Laure Ichanjou

1 - Jean-Pierre, qui cherche un appartement sur le quartier, où il a beaucoup d'attaches (cf. annonce) participe à l'Atelier-Théâtre de l'Association Chalets-Roquelaine. Vous avez pu l'applaudir en juin dernier dans une scène de Koltès.

2 - Lire *La Gazette* n° 32 " Magnifique soirée à l'Archipel "

3 - Réservez dès maintenant votre après-midi du 12 octobre. Vous pouvez, en attendant, vous

connecter au site [www.chez.com/theatredesombres](http://www.chez.com/theatredesombres) pour prendre connaissance du programme.



Samedi 25 janvier à 17 h, une trentaine de personnes se trouvaient à la Maison de quartier, attirées par l'annonce d'une évocation par M. Paillas de la célèbre ville espagnole.

Après quelques mots de bienvenue de M. Poumarède, président de notre association, M. Paillas nous a expliqué

que, grâce à son rétro-projecteur, il pourrait nous faire voir sur un écran tous ses documents (cartes, plans et surtout photos), et que ceux-ci



seraient accompagnés d'un montage sonore comportant un fond de musique espagnole (airs de Granados, de Falla, Albeniz) et un texte d'accompagnement.

Nous avons donc, avec M. Paillas, voyagé en train, traversant des champs brûlés par le soleil et de sombres forêts de pins, de Burgos à Valladolid, puis à Salamanque.

Là, nous découvrons tout d'abord l'immense Playa Mayor, de la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, place d'une rare harmonie avec ses arcades et balustrades, ses statues et médaillons représentant rois et personnages célèbres. Ce lieu animé, aux terrasses accueillantes, a le privilège d'être exempt de circulation automobile.

Nous promenant dans cette ville estudiantine, nous ne pouvions manquer de nous rendre à l'université et d'admirer son superbe portail, de 1534, de style plateresque, véritable travail d'orfèvrerie de la pierre. Notre attention a aussi été



retenue par les Ecoles mineures et la Casa de las Conchas (maison aux coquilles) où l'austérité des murs est tempérée par un semis de plusieurs centaines de coquilles Saint-Jacques sculptées.

Nous avons été étonnés d'apprendre qu'à Salamanque, il n'existait pas une cathédrale, mais deux : au XVII<sup>ème</sup> siècle,

on a construit la nouvelle à côté de l'ancienne, commencée au XII<sup>ème</sup> siècle. Dans cette dernière, se trouve un étonnant retable peint en 1445,

composé de 53 compartiments aux couleurs fort bien conservées.

On ne peut citer, tant cette ville en possède, tous ses monuments intéressants, toutes ses églises, tous ses cloîtres, ses patios ... Des vues générales de la cité nous ont donné une idée de sa richesse architecturale et nous avons été sensibles à sa beauté particulière



lorsqu'elle est inondée de lumière dorée, au soleil couchant, et se reflète dans le Rio Tormes.

Le montage achevé, nous ne pouvions brutalement quitter Salamanque ! Un apéritif " espagnol " autour d'une sangria et de tapas nous a permis d'échanger nos impressions dans une atmosphère conviviale. Tous les avis concordaient : M. Paillas nous a offert un beau voyage et nous l'en remercions !

Annick Bernabé.

# Les activités à la Maison de quartier

jour	heures	activités	contact	tél.	
Lundi	10-12h				
Mardi	9h-12h	Yoga	Mme Thiry	05 61 32 63 39	
	20h30- 24h	Théâtre	Albert Dominique	05 61 62 05 70 05 61 99 37 54	
Mercredi	14h-18h	Bridge	M. Séguret M. Rollet	05 61 62 35 25 05 61 99 19 29	Th. Douat
	16h-19h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67	
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67	
Jeudi	10h-12h	Bridge	M. Séguret M. Rollet	05 61 62 35 25 05 61 99 19 29	
	20h30-23h	Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67	
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67	
ou Rédaction Gazette		A. Roy	05 61 62 56 16		
Vendredi	9h30-10h30	Yoga (séance douce)	Mme Thiry	05 61 32 63 39	téléphoner
	11h-12h30	Yoga (séance plus soutenue)	Mme Thiry	05 61 32 63 39	
	14h-19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	Th. Douat	05 61 63 63 04	
Week-end		Fêtes familiales	C. Galey	05 61 62 41 69	téléphoner

## Trait d'Union

Je vois parfois une voiture de cette association dans le quartier et je passe souvent devant son local, 26 avenue Honoré Serres.

Pour en savoir davantage, j'ai demandé à la responsable, Mme Hébrard, de me recevoir, ce qu'elle a fait bien volontiers malgré un emploi du temps chargé.

En moins de dix ans (l'association a été créée en 1994), quelque 1800 interventions ont été réalisées, ce qui représente en moyenne 200 personnes sur le terrain auprès de 500 usagers.

De quelques heures par jour à une

assistance à temps complet, les aides sont de nature variée : ménage, courses, préparation des repas, promenades ...

dans un climat d'écoute et de dialogue. Les emplois familiaux sont d'une très grande utilité pour les personnes âgées, les personnes handicapées ou pour les jeunes enfants.

En réponse aux demandes venant des familles ou des médecins, l'Association envoie des assistantes de vie titulaires du CAFAD ou du BEP sanitaire et social avec en prime une bonne expérience du terrain, un moral solide et beaucoup de

gentillesse. Beau métier bien difficile ...

Le **Trait d'Union** est une association loi de 1901 agréée par la DASS et la DDTE, indépendante, et dont le financement est assuré par ses prestations éventuellement prises en charge par l'APA (aide aux personnes âgées). L'association effectue les démarches administratives : feuille de paye, cotisations et toute formalité relative à son activité.

Pouvoir rester à son domicile, dans son quartier, avec ses voisins et ses commerçants, n'est-ce pas ce que l'on peut souhaiter de mieux ?

Annie Castex



**INSTITUT ROUSSEAU**  
Enseignement Supérieur  
Formation continue  
24, rue Ingres  
31000 Toulouse  
05.61.63.10.12

Assurance  
Banque  
Immobilier  
Édition  
Multimédia  
PAO-DAO

**ISEG**  
14, rue Claire Pauilhac  
31000 - TOULOUSE  
Tél: 05 61 62 35 37  
www.toulouse.iseg.fr

**Trait d'Union**  
ASSOCIATION LOI 1901  
**MAINTIEN AU DOMICILE**  
des personnes âgées,  
adultes handicapés,  
garde d'enfants.  
26, avenue Honoré-Serres  
Tél. 05 61 62 50 39

### PETITES ANNONCES

\* Particulier cherche à louer (ou acheter si prix intéressant) grand T3 ou T4 dans le quartier des Chalets. Tél. après 20h : 05 61 63 42 91.

\* Particulier cherche à acheter garage vers Chalets, 2 places de préférence (05 61 62 72 48).

\* La Gazette cherche photos inhabituelles représentant le quartier pour illustration d'articles (et des photos de la Statue pour la première page) 05 61 62 56 16.

Transactions, locations, gérance

**FBS**  
l'immobilier

1, bd d'Arcole - 31000 Toulouse  
Tél. 05 62 27 73 60 - Fax 05 61 21 35 77

**annie & chabert**

RETOUCHES  
COUTURE  
AMEUBLEMENT

18 Rue Claire Pauilhac  
Tél. 05 61 63 12 12

**Le Panier du Délice**

20, rue de la Concorde  
31000 TOULOUSE  
Tél. 05.61.63.60.51

CAVE A VIN

**PRESSING VAISSIERE**

36, rue de la Concorde  
05 61 62 97 73

**Restauration d'antiquités**  
meubles, objets d'art

Jean-Marc STAMBAK  
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11





## Brèves



Dimanche 6 avril, nous aurons le plaisir de recevoir le duo TINTINNABULLE et son spectacle *de musique de chambre à coucher dehors et de chansons à textes acrobatiques*. Isabelle BAGUR et Stéphane MARCAILLOU sont de vrais artistes qui marient la virtuosité avec la fantaisie. Elle vient de la musique classique, lui de la musique pas classique. Elle pourrait être la fille de la fée Clochette, lui le fils de Tim Burton.

Ils nous offrent une heure de divertissement tout public réellement enchanteur.

Participation aux frais de 3 € par personne, ou 5 € par famille.

S'il est besoin de vous convaincre de venir les écouter, voici ce qu'avaient écrit, en mars 2001, Elise et Guy Perron à propos de nos deux artistes :

*Nous avons assisté au concert donné par le duo [Tintinnabulle] Stéphane et Isabelle [...]*

*Ce fut un moment privilégié.*

*Nous avons tenu à féliciter ces deux jeunes talents, mais, aussi à vous remercier d'avoir organisé ce que vous annonciez "moment musical", et qui fut un véritable festival de musique, poésie, discours d'actualité. Un grand charisme anime ces deux artistes, sans parler de la virtuosité, qui n'est jamais vaine ni exhibitionniste.*

*Merci à vous, merci à Isabelle et à Stéphane*  
N'oubliez pas :

**DIMANCHE 6 AVRIL**

**17h30 à la Maison de Quartier**

### LES FLEURS DE LA CONCORDE

"Même si vous vivez à cent à l'heure, offrez des fleurs". C'est Frédéric Protin qui vous le dit.

Les FLEURS DE LA CONCORDE ont refleurie. Le printemps ne devrait plus tarder.

6, rue de la Concorde 05 61 62 25 68.



### CRÈCHE BOULE DE GOMME

Deux vendredis par mois, les petits bouts de la crèche ont la chance d'entendre raconter des histoires : du *Doudou de Siyabou* aux *Aventures de Balthazar* à *Tchoupi* (en partenariat avec la FNAC pour le prêt des livres).

### "POUR UN SOURIRE D'ENFANT"

Le samedi 12 avril à 16h, à la Maison de quartier, un film sera projeté sur l'aventure de cette association, prix des droits de l'homme 2000.

Créée en 1996 par Marie-France et Christian des Pallières, elle accueille les enfants chiffonniers de la grande décharge de Phnom-Penh, capitale du Cambodge, et permet à 1400 enfants de poursuivre en 2003 scolarité et formation professionnelle tout en leur assurant soins, hygiène, nourriture et affection.

### BIBLIOTHÈQUE :

#### DERNIÈRES ACQUISITIONS

Alison LURIE	<i>Liaisons étrangères</i>
Philip ROTH	<i>La Tache</i>
K. DOUGLAS	<i>La Poursuite du bonheur</i>
CERCAS	<i>Les Soldats de Salamine</i>
F. XENAKIS	<i>Regarde, nos chemins sont fermés</i>
MAXWELL	<i>Au revoir, à demain</i>
Ch. GARCIN	<i>Le Vol du pigeon voyageur</i>

Hampaté BA	<i>L'Enfant Peubl</i>
N. HUSTON	<i>L'Empreinte de l'ange</i>
Ph. SEGUR	<i>La Métaphysique du chien</i>
Imre KERTEZ	<i>Un Autre</i>
G. HERMANN	<i>Henriette Jacoby</i>

Rendez-vous à la Maison de Quartier tous les mercredis de 16 à 19h.

### ANTIQUITES

Marcel PAULUS, antiquaire, a installé son magasin à la hauteur de la place Roquelaine, de l'autre côté de la rue Matabiau (n° 62). Beaucoup de pièces à visiter, et des escaliers nous font même découvrir des coins secrets ...



### VOYAGE

Christian DESCOUENS a entrepris un long ..., Bref, son magasin TABAC-PRESSE se retrouve de l'autre côté de la rue de la Concorde, dans un lieu agréable et au moins deux fois plus grand qu'avant.

Profitez-en pour feuilleter vos revues préférées avant d'acheter !

### AUTRES MANIFESTATIONS

#### MAISON DE QUARTIER :

Rencontre-discussion le jeudi 15 mai à 20h30 **l'urbanisme à Toulouse et dans notre quartier**, avec la participation de M. Frédéric Zirk, architecte-urbaniste

#### INSTITUT CERVANTES

- Film *AY, CARMELA!* de Carlos Saura, en V.O. sans sous-titres - Mercredi 2 avril à 18h30  
- Film *TANGO*, de Carlos Saura, en V.O. sans sous-titres - Mercredi 9 avril à 18h30

# Venez nous rejoindre

**Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.**

**Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien).**

**A envoyer au siège :**

**Association du quartier Chalets-Roquelaine,  
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE**

Nom :

Prénom :

Adresse :